

RÉDACTEUR EN CHEF J.-J. CASPAR - JORDAN
Téléphone : 14.80
Secrétaire Général : TH. VALLÉE
Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

Table with 3 columns: ABONNEMENTS, Trois Mois, Six Mois, Un An. Includes rates for Le Havre, Seine-Inférieure, Eure, etc.

Administrateur-Délégué-Gérant O. RANDOLET
Administration, Impressions et Annonces, Tél. 10.47
35, Rue Fontenelle, 35
Adresse Télégraphique : RANDOLET Havre

ANNONCES
AU HAVRE... BUREAU DU JOURNAL, 112, boulevard de Strasbourg.
A PARIS... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.

Dernière Heure

Paris, trois heures matin

DEPÊCHES COMMERCIALES

METEAUX

Table with 4 columns: CUIVRE, TON, COURS, HAUSSE, BAISSE. Lists prices for copper, tin, and iron.

NEW-YORK, 27 MARS
Cotons : mars, inchangé ; mai, hausse 1 point ; juillet, hausse 1 point ; octobre, inchangé. — Soatam.
Cafés : baisse 4 à 10 points.

NEW-YORK, 27 MARS
Cuivre Standard disp. 14 — 14 06
Amalgamat. Cop. 75 5/8 75 3/4
Fer 45 25 45 25

Table with 4 columns: BIÉ SUR, C. DE JOUR, C. PROCHAIN. Lists wheat prices for various regions.

L'IMPÔT SUR LE REVENU

A la Commission de Législation fiscale
La Commission de législation fiscale saisie pour examen du projet de la Commission du budget relatif à l'impôt sur le revenu a tenu hier un vote dans lequel elle s'exprime ainsi :

LE MEURTRE DE M. CALMETTE

M. Doucart, juge d'instruction, a entendu M. Buchet dont la sœur, amie de Mme Caillaux, reçut de cette dernière l'expression de ses craintes au sujet de la publication des lettres.

A LA COUR D'ASSISES DE LA SEINE

L'Attentat de Bezons
Parmi les témoins entendus hier après-midi, M. Despujols, ingénieur à Bezons, est venu déclarer qu'il téléphonait le 8 novembre 1912, vers neuf heures du soir, lorsqu'il entendit des voix s'élever, puis des cris de : « A secourir ! A l'assassin ! » suivis de bruits de détonations.

Dernière Heure Régionale

Violent Incendie à Eltrelat

Un moment de mettre sous presse nous apprenons qu'un incendie excessivement grave s'est déclaré cette nuit à Eltrelat. Tout un quartier de la ville serait en flammes.

La Disette de Main-d'Œuvre en Europe et l'Avenir du Vieux Continent

Dans un récent article, intitulé Les Transformations récentes de l'émigration européenne, nous constatons qu'au moins au cœur de l'Europe civilisée l'émigration tend à faire place à l'immigration. Au point de vue du rayonnement du Vieux Continent sur le Monde il y a là un fait historique de grande importance ; mais au point de vue de l'avenir européen lui-même, la chose n'apparaît plus seulement importante, elle est grave.

Les raisons qui ont fait diminuer très rapidement l'émigration de l'Europe centrale depuis vingt ans sont très claires. C'est d'une part la mise en valeur de plus en plus intensive du Continent, dont l'effet naturel est de retenir sur place toutes les énergies disponibles ; c'est aussi (bien que les conséquences du phénomène commencent à peine à se faire sentir ailleurs qu'en France) la baisse rapide et générale de la natalité.

Or les Slaves sans doute encore des Européens, mais tout proches déjà de l'Asie. La slavisation de l'Europe serait pour elle un commencement de déformation. Que dire si des éléments extra-européens de plus en plus nombreux devenaient, d'une façon chronique, nécessaires à sa mise en valeur ? C'est là que git pour notre vieux continent le véritable péril de l'avenir, celui d'une invasion lente et pacifique sans doute, mais irrésistible, d'éléments ethniquement et socialement étrangers.

« La pire disette pour un pays est la disette d'hommes », a écrit Jean-Jacques Rousseau. Cette parole, qui déjà s'applique dangereusement à la France, semble devoir être vraie, dans un avenir qui déjà se pressent, pour tout l'Occident européen.

Essai de Conclusion

Défendre dans la presse la liberté individuelle est bien — que cette liberté à ce certain moment puisse être incarnée par un nommé Rochette, soit — mais le directeur du « Rappel », dont l'intervention malencontreuse a déclenché l'affaire qui nous occupe, aurait dû penser que l'on n'oppose pas l'arbitraire à l'arbitraire. Ses démarches pour provoquer l'intervention gouvernementale en faveur de Rochette rendent désormais vaines ses belles protestations de naguère contre l'intervention gouvernementale au moment de l'arrestation de Rochette.

La conclusion de ces faits s'impose, et elle est inquiétante. Il ne s'agit plus de savoir si l'Europe continuera de peupler le monde (elle ne le fait déjà plus qu'avec ses éléments inférieurs), mais si elle sera capable de se peupler elle-même. C'est au moment où l'activité industrielle du vieux continent prend des proportions jusqu'ici insoupçonnées que la matière humaine, si j'ose dire, lui fait défaut : il multiplie ses capitaux, ses établissements de production, ses machines, et voici que la main-d'œuvre lui manque pour mettre tout cela en action !

pendent annuellement dans vingt-cinq départements ; les Italiens envahissent notre Midi ; à la Suisse nos fermiers et nos éleveurs empruntent périodiquement d'excellents vachers et des domestiques de culture. L'appel à nos voisins n'a même pas suffi : les Polonais commencent à affluer. Dans l'Est, le récent et immense développement de notre industrie métallurgique n'est possible que grâce à l'immigration de travailleurs exotiques ; l'arrondissement de Briey contient plus de 50,000 étrangers. Ce ne sont même plus toujours des Européens : les « chéchiaks » des Kabyles ont fait leur apparition dans le bassin minier de Lens, et tout récemment — le fait est grave — il y a eu un embauchage de 2,000 Chinois.

Ce déficit de main-d'œuvre n'est pas limité à la France ; l'Allemagne en souffre également. Dès aujourd'hui plus de 500,000 ouvriers slaves sont employés sur son territoire, et c'est un des symptômes de cette poussée ethnique russe, à laquelle nous faisons allusion dans un précédent article et dont les Allemands commencent à s'effrayer sérieusement. Leur crainte du reste est légitime, car si leur natalité continue à décroître au moment où celle des Russes se maintient, il est inévitable qu'un envahissement pacifique se produise de l'Est vers l'Ouest. L'Allemagne, qui est toute voisine de l'immense réservoir de populations qu'est la Russie, sera, plus que toute autre puissance occidentale, menacée par l'invasion slave.

Enfin, l'équité nous oblige à dire qu'il est regrettable que M. Barthou n'ait pas suivi l'exemple qui honore, dans cette affaire, M. Briand en laissant le document Fabre au ministère de la Justice et en imitant la discrétion de son collègue et ami. L'effort des bons républicains devrait tendre, non pas à exploiter le scandale contre des adversaires, mais à éviter, à l'avenir, les occasions et les possibilités mêmes de scandales, à bannir la facilité qui nous fait accueillir, sans sourciller, dans les milieux politiques, tous les hommes et tous les procédés ; qui, par une pente douce, nous conduit de la « bonne camaraderie » aux pires abus et aux chocs en retour qui en résultent.

Il est grand temps, pour l'honneur de la République, que ce régime de la facilité soit remplacé par un régime de fermeté et de dignité sans lequel aucun gouvernement ne saurait avoir l'autorité morale nécessaire.

Sans vouloir être un empêcheur de danser un rond, surtout dans cette modeste rubrique, je rappellerai, pour marquer cette nécessité, ces mots prophétiques d'un des fondateurs de la République, Edgar Quinet : « Entre tant de partis ou de classes qui se divisent, vous demandez lequel aura la victoire ? Je réponds que celui-là aura la puissance, l'autorité, la légitimité, qui, restant le plus fidèle à l'idéal moral, s'en rapprochera davantage. »

CASPAR-JORDAN.

son ami Caillaux, l'intervention gouvernementale. Il a commis une faute grave à l'encontre des règles mêmes de l'Ordre, dont il est un des pontifes ; il a beau pour cacher cette faute et ne pas avouer la démarche qu'il a faite, invoquer ridiculement le secret professionnel et ne pas citer l'X mystérieux dont il a évoqué l'ombre, il paiera sans doute de son bâtonnat espéré son inconcevable légèreté.

MM. Monis et Caillaux ont cru devoir tous deux étaler devant la Commission l'intégrité de leur vie privée ; que ne mettent-ils leurs actes publics en accord avec cette virginité. Certes, on a l'habitude de soupçonner, à tort et à travers, les hommes politiques, mais on dirait qu'ils font tout ce qu'ils peuvent pour cela. Il faut beaucoup de bonne volonté pour croire que, simplement pour faire plaisir à un ami, toute la machine gouvernementale ait été mise en mouvement. Mais, en admettant qu'il en soit ainsi, où allons-nous si nous ministres, dans une affaire aussi grave que l'était déjà alors l'affaire Rochette, croyent pouvoir accorder ce qu'on leur demande d'un cœur léger, sans se soucier des conséquences. La justice est déjà bien difficile à rendre même dans la sérénité du prétoire ; que sera-ce si, pour un oui ou pour un non, les ministres donnent eux-mêmes l'exemple de la fausseté de tout le poids de leur autorité. Qu'ils ne disent pas qu'ils n'ont pas donné d'ordre — même s'ils n'ont exprimé qu'un désir, on sait bien qu'un désir de ministre c'est un ordre, surtout pour un pauvre Procureur Général près la Cour d'appel de Paris qui, évidemment, n'a pas à hésiter entre sa conscience et sa situation.

Un cadavre sur la Voie
Mercredi matin, à 5 h 1/2, M. Léon Chapotin, habitant Augy, près d'Auxerre, employé de la voie sur la ligne de Laroche à Nevers, quittait sa maison pour se rendre à son travail.

Tous deux, très intrigués, suivirent la voie dans la direction d'Auxerre. Au kilomètre 363, à 150 mètres du passage à niveau, ils découvrirent, le long de la voie descendante, le corps d'un homme étendu la face contre terre, dans une flaque de sang.

Le parquet d'Auxerre, prévenu par le maire d'Augy, se rendit sur les lieux. Les premières constatations permirent d'établir que le cadavre était tombé du train 131 qui passe à Auxerre à 3 h 17 du matin. Les blessures à la tête et au visage, la main droite du mort encore enfoncée dans une poche de son manteau de fourrure indiquaient que le malheureux avait été assassiné pendant son sommeil. L'assassin s'était débarrassé du cadavre encombrant en le jetant par la portière.

Dans la poche intérieure de la veste de la victime, on trouva un permis de circulation délivré au nom d'Ernest Guimard, timbré du 23 mars à la gare de Lyon, un récépissé timbré de la gare de Surgy (Nièvre), un récépissé de détaxe de 12 chevaux au même nom, en date du 22 mars, une carte portant la liste de docteurs vétérinaires à Paris, une pièce établissant que le défunt avait reçu une somme de 2,725 francs, et un gros porte-monnaie contenant 42 francs.

A l'aide de ces différentes pièces, l'identité du défunt était facile à établir. On se trouvait en présence du cadavre de M. Ernest Guimard, quarante ans, marchand de chevaux à Surgy (Nièvre). On apprit que, parti de Surgy dimanche pour conduire deux chevaux de boucherie au marché de Paris, M. Guimard devait rentrer à son domicile le matin, à l'arrivée du train 131, à Surgy. Ne le voyant pas revenir, sa femme avait télégraphié à Auxerre.

Assistés informés du crime par le parquet, le maire de Surgy prévint la malheureuse femme, mère de trois enfants : deux filles de seize et sept ans et un garçon de neuf ans. C'est à ces enfants qu'étaient destinés les vêtements et les friandises trouvés sur la voie. M. Guimard avait fait ces emplettes la veille à Paris.

Ajoutons que près de la station de Champs-Saint-Brès, la gare après Augy, dans la direction de Nevers, on trouva une casquette neuve et un paquet de longues poils de chèvre. Ces objets appartenaient à M. Guimard.

M. Guimard à Paris
M. Ernest Guimard était des plus connus à Paris, sur le marché aux chevaux de la rue Brancion, où il venait régulièrement depuis une dizaine d'années.

UN DRAME EN CHEMIN DE FER
L'Assassinat du Maquignon Guimard

La Fuite du Meurtrier. — Son odyssée : à Avallon, à Joigny et à Paris.

SON ARRESTATION AU HAVRE

Notre service de la Sûreté vient d'opérer une excellente capture, celle d'un dangereux assassin dont l'exploit — un crime commis en wagon — fait l'objet depuis trois jours de nombreux commentaires dans la presse.

Voici des détails complets sur cette affaire que nous avons fait connaître dans notre édition du jeudi matin sous la rubrique « Informations » : Nous disions alors qu'un marchand de bestiaux, Ernest Guimard, âgé de 32 ans, père de trois enfants, et demeurant à Surgy (Nièvre) avait été assassiné dans un train, et jeté sur la voie près de Augy, alors qu'il regagnait son domicile, après avoir été vendre à Paris, un groupe de douze chevaux destinés à la boucherie.

Comme on le verra par la suite, le coupable n'est pas arrêté en notre ville, aussi, croyons-nous devoir donner quelques détails complémentaires sur cette importante affaire qui passionne non seulement les personnes ayant coutume de fréquenter les marchés de Paris, mais aussi tous ceux qui, pratiquant la vente de bétail sur pied ont l'habitude de circuler de jour et de nuit en portant avec eux d'importantes sommes d'argent.

Cette déclaration fut commentée avec bruit au marché. Quel était ce individu ? Les maquignons cherchant. Sous le hall où les chevaux sont offerts à l'appréciation des bouchers, dans les cabarets de la rue Brancion, où les marchands, devant les tables embarrasées de verres traitent leurs affaires argent comptant, chacun rappela ses souvenirs afin de retrouver un élément qui put aider à la reconnaissance du mystérieux personnage.

Un marchand de chevaux que l'on appelle communément « Sidi l'Arbi », donna chez Trémollière, cabaret célèbre chez les bouchers de Vaugirard, quelques indications sur l'énigmatique coureur en chevaux :

« Mais, tel que vous me le dépeignez, ce coureur doit être Bachot, un marchand de Goutenay, habitant parfois à Montereau et plus souvent à Paris, dans les hôtels proches de la gare de Lyon. Par ailleurs, M. Tubet, un marchand qui avait serré la main à Guimard, lundi, à 11 heures du soir, au départ du train à la gare de Lyon, venait confirmer qu'il avait vu Bachot avec M. Guimard. »

« Alors, au marché aux chevaux, tous se mirent à la recherche de Bachot, qui, sans doute, donnerait de précieux renseignements sur l'assassinat de M. Guimard. Mais, ni au marché, ni dans les bars proches, Bachot ne fut découvert. »

« Un autre marchand, M. Manrice, ajouta : « Moi aussi, je l'ai rencontré mercredi, vers 6 heures, à la « Villa de Drex », près de la gare Montparnasse, il était en taxi-ot et semblait, en effet, très « hanté ». A moi aussi, il a déclaré qu'il était en bombe. Mais pourquoi diable, puisqu'il devait avoir la tragédie de celui qu'il avait accompagné en chemin de fer, pourquoi diable ne m'en a-t-il pas parlé ? »

« On s'étonna alors de l'attitude de Bachot. « Peut-être bien qu'il ne s'est pas montré parce qu'il a peur des gens de la « secrète », suggéra un marchand. Bachot a eu des histoires... Il a peut-être peur... »

« Les inspecteurs de la Sûreté apprirent qu'il avait couché, sous un faux nom, dans un hôtel de la rue de Châteaux, pendant la nuit de mardi à mercredi. Mais ensuite sa trace se trouvait perdue. »

davre sur le balcon et y précipite par mégarde...

Henry Denis, convoyeur de journaux à Briou...

M. Denis est plus troublé encore lorsqu'il constate que l'homme au pardessus gris...

A Cravant, gare de bifurcation, c'est le train 43...

— Allons-nous du côté de Dijon ? demande-t-il...

— Mais non, répond l'employé, il vous fallait changer à Laroche...

— Arrivé à Laroche juste à temps pour sauter dans le train du Morin...

L'employé perçoit la somme due par Bachelot...

A Avallon, où le train arrive à 5 h. 8, la scène de Cravant se reproduit...

— Ya-t-il un express d'Avallon à Paris, et à quelle heure ?

— Ce n'est pas assez rapide, réplique le voyageur...

Et Bachelot se rend chez M. Mary Fevre, loueur...

Entre Champs et Auxerre la route nationale suivant la voie du P.-L.-M.

Bachelot invita M. Mary Fevre à partager un léger déjeuner...

— Eh bien, Monsieur, je vais vous demander de venir avec moi à l'Hôtel de Ville...

— Non, non, c'est avant midi que vous devez me suivre au commissariat de la Sûreté...

— Tenez, le voilà, Bachelot ? — Oh ! Je voudrais une automobile pour aller à Nançis...

M. Marcel consentit à conduire à Nançis le voyageur moyennant la somme de 50 francs...

— Eh bien, qu'est-ce que cela peut te faire d'aller à l'Hôtel de Ville ?

— Ce moment, le brigadier avait appelé du geste le gardien de la paix Nantou...

Bachelot ne pouvait retenir ; il acquiesça, laissant monter les deux femmes dans l'auto...

— Mais je n'en ai pas, je vous le répète, et ce disant, Bachelot tira de sa poche un papier...

— Profitez de ce que les pardessus de l'assassin ont dans la main dans une poche intérieure...

— L'assassin, qui n'aurait d'ailleurs pas de résistance, se trouva maintenu par trois hommes...

— Mais le refus à donner d'autres détails, la certitude de tenir le coupable suffisait pour le moment...

— Au guichet de distribution on confirma que ce soir-là un avis distribué à une seule personne...

Sur la Plate du Coupable

Dès que le parquet d'Auxerre eut la certitude que le coupable de ce crime était Désiré Bachelot...

— Hier matin, vers dix heures, M. Ribet, commissaire central, recevait un coup de téléphone...

— Immédiatement, M. Bataillé réunit le brigadier Miarid et une dizaine d'agents disponibles...

— C'est dans l'une de ces maisons qu'il devait recueillir un détail important susceptible de lui faire découvrir bientôt le trio recherché par lui et ses collègues...

— Un homme grand et brun, âgé de 35 ans environ, était venu, il y avait un jour, la veille au soir...

— Le père de Bachelot, marchand de chevaux à Courtenay, eut des revers de fortune qui en firent un dévoté...

— Bachelot est sous le coup d'un mandat d'arrêt du parquet de Gien...

— Tout en mangeant, Ferrand émit l'idée de partir le soir même, pour Southampton...

— C'est alors que nous sommes allés dans la maison de la rue des Gallois boire du champagne...

— A l'Hôtel de l'Époque, notre ami s'était fait inscrire sous le nom de Jean Sartorio...

— Le conducteur de l'automobile, Henri Dubousson, demeurant 17, rue Diderot...

rand, hôtelier à Gien. Cela ne l'empêcha point de venir dans la région et à Montreuil...

Après avoir recueilli ces propos, le brigadier apprit un détail particulier qui allait avoir un résultat décisif sur ses recherches...

Retrouver le conducteur de cette voiture, telle fut la préoccupation hâtive du brigadier...

Sur la place Gambetta, le brigadier Branchamp engage conversation avec trois chauffeurs habituellement fort en courants des faits...

Il apprit ainsi que l'individu et les deux femmes qu'il cherchait se trouvaient, dans le moment même, en train de déjeuner à l'Hôtel de l'Époque...

Le brigadier se dirigea de ce côté et pénétra dans la salle de restaurant de l'hôtel où, en passant, il examina à l'épave le trio...

Tout d'abord le signalement de l'individu ne lui parut pas concorder suffisamment avec celui fourni par Paris...

— Pardon, Monsieur, je désirerais savoir qui vous êtes ?

Interloqué, l'assassin, car c'était lui, ne put réprimer un léger frisson...

— Je suis M. Ferrand Ferrand, négociant en chevaux à Paris, rue Labrousse.

— Fort bien, répliqua le brigadier, pouvez-vous me montrer vos papiers, s'il vous plaît...

— Combien y a-t-il de temps que vous êtes ici, demanda le brigadier.

— Nous sommes arrivés hier matin par le train de cinq heures.

— Eh bien, Monsieur, je vais vous demander de venir avec moi à l'Hôtel de Ville, pour régler votre situation.

— C'est entendu, répliqua Ferrand, j'y irai cet après-midi, tenez, donnez-moi rendez-vous pour cinq heures, je viendrai sans faute.

— Non, non, c'est avant midi que vous devez me suivre au commissariat de la Sûreté, autrement je me vois dans l'obligation de vous prévenir que je vous arrête, je suis brigadier de la Sûreté !

— Ces mots, l'assassin n'eût pas, ce dont les deux femmes ne se rendirent certainement pas compte...

— Eh bien, qu'est-ce que cela peut te faire d'aller à l'Hôtel de Ville ?

— Ce moment, le brigadier avait appelé du geste le gardien de la paix Nantou, qui se trouvait de service place Gambetta.

La présence du gardien qui possédait une cartre exemplaire, en imposa.

Bachelot ne pouvait retenir ; il acquiesça, laissant monter les deux femmes dans l'auto...

— Mais je n'en ai pas, je vous le répète, et ce disant, Bachelot tira de sa poche un papier...

— Profitez de ce que les pardessus de l'assassin ont dans la main dans une poche intérieure...

— L'assassin, qui n'aurait d'ailleurs pas de résistance, se trouva maintenu par trois hommes...

— Mais le refus à donner d'autres détails, la certitude de tenir le coupable suffisait pour le moment...

— Au guichet de distribution on confirma que ce soir-là un avis distribué à une seule personne...

Sur la Plate du Coupable

Dès que le parquet d'Auxerre eut la certitude que le coupable de ce crime était Désiré Bachelot...

— Hier matin, vers dix heures, M. Ribet, commissaire central, recevait un coup de téléphone...

— Immédiatement, M. Bataillé réunit le brigadier Miarid et une dizaine d'agents disponibles...

— C'est dans l'une de ces maisons qu'il devait recueillir un détail important susceptible de lui faire découvrir bientôt le trio recherché par lui et ses collègues...

— Un homme grand et brun, âgé de 35 ans environ, était venu, il y avait un jour, la veille au soir...

— Le père de Bachelot, marchand de chevaux à Courtenay, eut des revers de fortune qui en firent un dévoté...

— Bachelot est sous le coup d'un mandat d'arrêt du parquet de Gien...

— Tout en mangeant, Ferrand émit l'idée de partir le soir même, pour Southampton...

— C'est alors que nous sommes allés dans la maison de la rue des Gallois boire du champagne...

— A l'Hôtel de l'Époque, notre ami s'était fait inscrire sous le nom de Jean Sartorio...

— Le conducteur de l'automobile, Henri Dubousson, demeurant 17, rue Diderot...

— D'après les journaux, le 21 mars, à 10 heures, un individu se présenta au bureau de la Sûreté...

— D'après les journaux, le 21 mars, à 10 heures, un individu se présenta au bureau de la Sûreté...

— D'après les journaux, le 21 mars, à 10 heures, un individu se présenta au bureau de la Sûreté...

rand, hôtelier à Gien. Cela ne l'empêcha point de venir dans la région et à Montreuil...

Après avoir recueilli ces propos, le brigadier apprit un détail particulier qui allait avoir un résultat décisif sur ses recherches...

Retrouver le conducteur de cette voiture, telle fut la préoccupation hâtive du brigadier...

Sur la place Gambetta, le brigadier Branchamp engage conversation avec trois chauffeurs habituellement fort en courants des faits...

Il apprit ainsi que l'individu et les deux femmes qu'il cherchait se trouvaient, dans le moment même, en train de déjeuner à l'Hôtel de l'Époque...

Le brigadier se dirigea de ce côté et pénétra dans la salle de restaurant de l'hôtel où, en passant, il examina à l'épave le trio...

Tout d'abord le signalement de l'individu ne lui parut pas concorder suffisamment avec celui fourni par Paris...

— Pardon, Monsieur, je désirerais savoir qui vous êtes ?

Interloqué, l'assassin, car c'était lui, ne put réprimer un léger frisson...

— Je suis M. Ferrand Ferrand, négociant en chevaux à Paris, rue Labrousse.

— Fort bien, répliqua le brigadier, pouvez-vous me montrer vos papiers, s'il vous plaît...

— Combien y a-t-il de temps que vous êtes ici, demanda le brigadier.

— Nous sommes arrivés hier matin par le train de cinq heures.

— Eh bien, Monsieur, je vais vous demander de venir avec moi à l'Hôtel de Ville, pour régler votre situation.

— C'est entendu, répliqua Ferrand, j'y irai cet après-midi, tenez, donnez-moi rendez-vous pour cinq heures, je viendrai sans faute.

— Non, non, c'est avant midi que vous devez me suivre au commissariat de la Sûreté, autrement je me vois dans l'obligation de vous prévenir que je vous arrête, je suis brigadier de la Sûreté !

— Ces mots, l'assassin n'eût pas, ce dont les deux femmes ne se rendirent certainement pas compte...

— Eh bien, qu'est-ce que cela peut te faire d'aller à l'Hôtel de Ville ?

— Ce moment, le brigadier avait appelé du geste le gardien de la paix Nantou, qui se trouvait de service place Gambetta.

La présence du gardien qui possédait une cartre exemplaire, en imposa.

Bachelot ne pouvait retenir ; il acquiesça, laissant monter les deux femmes dans l'auto...

— Mais je n'en ai pas, je vous le répète, et ce disant, Bachelot tira de sa poche un papier...

— Profitez de ce que les pardessus de l'assassin ont dans la main dans une poche intérieure...

— L'assassin, qui n'aurait d'ailleurs pas de résistance, se trouva maintenu par trois hommes...

— Mais le refus à donner d'autres détails, la certitude de tenir le coupable suffisait pour le moment...

— Au guichet de distribution on confirma que ce soir-là un avis distribué à une seule personne...

Sur la Plate du Coupable

Dès que le parquet d'Auxerre eut la certitude que le coupable de ce crime était Désiré Bachelot...

— Hier matin, vers dix heures, M. Ribet, commissaire central, recevait un coup de téléphone...

— Immédiatement, M. Bataillé réunit le brigadier Miarid et une dizaine d'agents disponibles...

— C'est dans l'une de ces maisons qu'il devait recueillir un détail important susceptible de lui faire découvrir bientôt le trio recherché par lui et ses collègues...

— Un homme grand et brun, âgé de 35 ans environ, était venu, il y avait un jour, la veille au soir...

— Le père de Bachelot, marchand de chevaux à Courtenay, eut des revers de fortune qui en firent un dévoté...

— Bachelot est sous le coup d'un mandat d'arrêt du parquet de Gien...

— Tout en mangeant, Ferrand émit l'idée de partir le soir même, pour Southampton...

— C'est alors que nous sommes allés dans la maison de la rue des Gallois boire du champagne...

— A l'Hôtel de l'Époque, notre ami s'était fait inscrire sous le nom de Jean Sartorio...

— Le conducteur de l'automobile, Henri Dubousson, demeurant 17, rue Diderot...

— D'après les journaux, le 21 mars, à 10 heures, un individu se présenta au bureau de la Sûreté...

— D'après les journaux, le 21 mars, à 10 heures, un individu se présenta au bureau de la Sûreté...

— D'après les journaux, le 21 mars, à 10 heures, un individu se présenta au bureau de la Sûreté...

rand, hôtelier à Gien. Cela ne l'empêcha point de venir dans la région et à Montreuil...

Après avoir recueilli ces propos, le brigadier apprit un détail particulier qui allait avoir un résultat décisif sur ses recherches...

Retrouver le conducteur de cette voiture, telle fut la préoccupation hâtive du brigadier...

Sur la place Gambetta, le brigadier Branchamp engage conversation avec trois chauffeurs habituellement fort en courants des faits...

Il apprit ainsi que l'individu et les deux femmes qu'il cherchait se trouvaient, dans le moment même, en train de déjeuner à l'Hôtel de l'Époque...

Le brigadier se dirigea de ce côté et pénétra dans la salle de restaurant de l'hôtel où, en passant, il examina à l'épave le trio...

Tout d'abord le signalement de l'individu ne lui parut pas concorder suffisamment avec celui fourni par Paris...

— Pardon, Monsieur, je désirerais savoir qui vous êtes ?

Interloqué, l'assassin, car c'était lui, ne put réprimer un léger frisson...

— Je suis M. Ferrand Ferrand, négociant en chevaux à Paris, rue Labrousse.

— Fort bien, répliqua le brigadier, pouvez-vous me montrer vos papiers, s'il vous plaît...

— Combien y a-t-il de temps que vous êtes ici, demanda le brigadier.

— Nous sommes arrivés hier matin par le train de cinq heures.

— Eh bien, Monsieur, je vais vous demander de venir avec moi à l'Hôtel de Ville, pour régler votre situation.

— C'est entendu, répliqua Ferrand, j'y irai cet après-midi, tenez, donnez-moi rendez-vous pour cinq heures, je viendrai sans faute.

— Non, non, c'est avant midi que vous devez me suivre au commissariat de la Sûreté, autrement je me vois dans l'obligation de vous prévenir que je vous arrête, je suis brigadier de la Sûreté !

— Ces mots, l'assassin n'eût pas, ce dont les deux femmes ne se rendirent certainement pas compte...

— Eh bien, qu'est-ce que cela peut te faire d'aller à l'Hôtel de Ville ?

— Ce moment, le brigadier avait appelé du geste le gardien de la paix Nantou, qui se trouvait de service place Gambetta.

La présence du gardien qui possédait une cartre exemplaire, en imposa.

Bachelot ne pouvait retenir ; il acquiesça, laissant monter les deux femmes dans l'auto...

— Mais je n'en ai pas, je vous le répète, et ce disant, Bachelot tira de sa poche un papier...

— Profitez de ce que les pardessus de l'assassin ont dans la main dans une poche intérieure...

— L'assassin, qui n'aurait d'ailleurs pas de résistance, se trouva maintenu par trois hommes...

— Mais le refus à donner d'autres détails, la certitude de tenir le coupable suffisait pour le moment...

— Au guichet de distribution on confirma que ce soir-là un avis distribué à une seule personne...

Sur la Plate du Coupable

Dès que le parquet d'Auxerre eut la certitude que le coupable de ce crime était Désiré Bachelot...

— Hier matin, vers dix heures, M. Ribet, commissaire central, recevait un coup de téléphone...

— Immédiatement, M. Bataillé réunit le brigadier Miarid et une dizaine d'agents disponibles...

— C'est dans l'une de ces maisons qu'il devait recueillir un détail important susceptible de lui faire découvrir bientôt le trio recherché par lui et ses collègues...

— Un homme grand et brun, âgé de 35 ans environ, était venu, il y avait un jour, la veille au soir...

— Le père de Bachelot, marchand de chevaux à Courtenay, eut des revers de fortune qui en firent un dévoté...

— Bachelot est sous le coup d'un mandat d'arrêt du parquet de Gien...

— Tout en mangeant, Ferrand émit l'idée de partir le soir même, pour Southampton...

— C'est alors que nous sommes allés dans la maison de la rue des Gallois boire du champagne...

— A l'Hôtel de l'Époque, notre ami s'était fait inscrire sous le nom de Jean Sartorio...

— Le conducteur de l'automobile, Henri Dubousson, demeurant 17, rue Diderot...

— D'après les journaux, le 21 mars, à 10 heures, un individu se présenta au bureau de la Sûreté...

— D'après les journaux, le 21 mars, à 10 heures, un individu se présenta au bureau de la Sûreté...

— D'après les journaux, le 21 mars, à 10 heures, un individu se présenta au bureau de la Sûreté...

rand, hôtelier à Gien. Cela ne l'empêcha point de venir dans la région et à Montreuil...

Après avoir recueilli ces propos, le brigadier apprit un détail particulier qui allait avoir un résultat décisif sur ses recherches...

Retrouver le conducteur de cette voiture, telle fut la préoccupation hâtive du brigadier...

Sur la place Gambetta, le brigadier Branchamp engage conversation avec trois chauffeurs habituellement fort en courants des faits...

Il apprit ainsi que l'individu et les deux femmes qu'il cherchait se trouvaient, dans le moment même, en train de déjeuner à l'Hôtel de l'Époque...

Le brigadier se dirigea de ce côté et pénétra dans la salle de restaurant de l'hôtel où, en passant, il examina à l'épave le trio...

Tout d'abord le signalement de l'individu ne lui parut pas concorder suffisamment avec celui fourni par Paris...

— Pardon, Monsieur, je désirerais savoir qui vous êtes ?

Interloqué, l'assassin, car c'était lui, ne put réprimer un léger frisson...

— Je suis M. Ferrand Ferrand, négociant en chevaux à Paris, rue Labrousse.

— Fort bien, répliqua le brigadier, pouvez-vous me montrer vos papiers, s'il vous plaît...

— Combien y a-t-il de temps que vous êtes ici, demanda le brigadier.

— Nous sommes arrivés hier matin par le train de cinq heures.

— Eh bien, Monsieur, je vais vous demander de venir avec moi à l'Hôtel de Ville, pour régler votre situation.

— C'est entendu, répliqua Ferrand, j'y irai cet après-midi, tenez, donnez-moi rendez-vous pour cinq heures, je viendrai sans faute.

— Non, non, c'est avant midi que vous devez me suivre au commissariat de la Sûreté, autrement je me vois dans l'obligation de vous prévenir que je vous arrête, je suis brigadier de la Sûreté !

— Ces mots, l'assassin n'eût pas, ce dont les deux femmes ne se rendirent certainement pas compte...

— Eh bien, qu'est-ce que cela peut te faire d'aller à l'Hôtel de Ville ?

— Ce moment, le brigadier avait appelé du geste le gardien de la paix Nantou, qui se trouvait de service place Gambetta.

La présence du gardien qui possédait une cartre exemplaire, en imposa.

Bachelot ne pouvait retenir ; il acquiesça, laissant monter les deux femmes dans l'auto...

— Mais je n'en ai pas, je vous le répète, et ce disant, Bachelot tira de sa poche un papier...

— Profitez de ce que les pardessus de l'assassin ont dans la main dans une poche intérieure...

— L'assassin, qui n'aurait d'ailleurs pas de résistance, se trouva maintenu par trois hommes...

— Mais le refus à donner d'autres détails, la certitude de tenir le coupable suffisait pour le moment...

— Au guichet de distribution on confirma que ce soir-là un avis distribué à une seule personne...

Sur la Plate du Coupable

Dès que le parquet d'Auxerre eut la certitude que le coupable de ce crime était Désiré Bachelot...

— Hier matin, vers dix heures, M. Ribet, commissaire central, recevait un coup de téléphone...

— Immédiatement, M. Bataillé réunit le brigadier Miarid et une dizaine d'agents disponibles...

— C'est dans l'une de ces maisons qu'il devait recueillir un détail important susceptible de lui faire découvrir bientôt le trio recherché par lui et ses collègues...

— Un homme grand et brun, âgé de 35 ans environ, était venu, il y avait un jour, la veille au soir...

— Le père de Bachelot, marchand de chevaux à Courtenay, eut des revers de fortune qui en firent un dévoté...

— Bachelot est sous le coup d'un mandat d'arrêt du parquet de Gien...

— Tout en mangeant, Ferrand émit l'idée de partir le soir même, pour Southampton...

— C'est alors que nous sommes allés dans la maison de la rue des Gallois boire du champagne...

— A l'Hôtel de l'Époque, notre ami s'était fait inscrire sous le nom de Jean Sartorio...

— Le conducteur de l'automobile, Henri Dubousson, demeurant 17, rue Diderot...

— D'après les journaux, le 21 mars, à 10 heures, un individu se présenta au bureau de la Sûreté...

— D'après les journaux, le 21 mars, à 10 heures, un individu se présenta au bureau de la Sûreté...

— D'après les journaux, le 21 mars, à 10 heures, un individu se présenta au bureau de la Sûreté...

rand, hôtelier à Gien. Cela ne l'empêcha point de venir dans la région et à Montreuil...

Après avoir recueilli ces propos, le brigadier apprit un détail particulier qui allait avoir un résultat décisif sur ses recherches...

Retrouver le conducteur de cette voiture, telle fut la préoccupation hâtive du brigadier...

Sur la place Gambetta, le brigadier Branchamp engage conversation avec trois chauffeurs habituellement fort en courants des faits...

Il apprit ainsi que l'individu et les deux femmes qu'il cherchait se trouvaient, dans le moment même, en train de déjeuner à l'Hôtel de l'Époque...

Le brigadier se dirigea de ce côté et pénétra dans la salle de restaurant de l'hôtel où, en passant, il examina à l'épave le trio...

Tout d'abord le signalement de l'individu ne lui parut pas concorder suffisamment avec celui fourni par Paris...

— Pardon, Monsieur, je désirerais savoir qui vous êtes ?

Interloqué, l'assassin, car c'était lui, ne put réprimer un

Succès ! GRAND CAFÉ MAJESTIC Succès ! Tous les soirs : Chansonniers Montmartrois. PAUL-GAY et sa Compagnie, des « Noctambules ».

Block-Notes de la Danse

La Méridionale. La société la Méridionale, fondée depuis 5 ans, et qui réunit les personnes originaires de Midi, offre à ses sociétaires une grande matinée dansante le dimanche 19 avril, à 2 h. 1/2 du soir, dans les salons de la Grande Iaverne.

Conférences et Cours

Ecole Pratique Coloniale du Havre. — Cours sur les productions coloniales d'origine végétale et animale, par M. Em. Pouchon, ingénieur-agronome, directeur du Jardin Colonial. Les cours aura lieu samedi 28 courant, à 4 heures de l'après-midi, au siège de l'école, 1, rue Dumé-d'Aplemont.

TRIBUNAUX

Tribunal Correctionnel de Pont-Audemer. Audience du 26 Mars 1914. Présidence de M. GAILLET, président. — M. HAZOT, procureur de la République, occupant le siège du ministère public. Blessure par Imprudence. Le 1er novembre, M. Léon Enaux, 59 ans, domicilié au Havre, chassait à Fatouville en compagnie de quelques amis.

CHRONIQUE RÉGIONALE

Sanvic. Matinée dansante. — Nous rappelons que demain dimanche à 2 h. 1/2, aura lieu sous le préau de l'école Jules-Ferry, 3, rue Ledru-Rollin, une matinée dansante organisée par les Amicales de la commune. Graville-Sainte-Honorine. Trésorier indélicat. — Un nommé T..., trésorier d'une organisation professionnelle, est parti dans les premiers jours de mars en emportant une somme de 334 fr. dont il était détenteur. Harfleur. Mendicité et vagabondage. — La gendarmerie de Harfleur a procédé, dans Harfleur, à l'arrestation d'un nommé Solomonovitch Arnould, né le 18 mars 1889 à Bucarest.

Désiré Inhel, employé de chemin de fer, à Argentan, et Blanche Avenel, sans profession, à Montvilliers. Léon Gillier, voyageur de commerce, à Epouville. Madeleine Lequette, sans profession, à Montvilliers; Alphonse Houllier, cultivateur, à Fontenay; et Henriette Renault, sans profession, à Montvilliers.

Océville-sur-Mer. Conseil municipal. — Le Conseil municipal se réunira à la mairie, samedi prochain, 28 mars, à 8 heures du soir.

Bulletin des Sociétés

Société Motuelle de Prévoyance des Employés de Commerce, au siège social, 8, rue Caillay. — Téléphone n° 222. La Société se charge de procurer à MM. les Négociants, Banquiers et Courtiers, les employés divers des sociétés et de leur offrir un service de secours.

ARITHMETIQUES

Vichy Célestins aux repas élimine l'acide urique. Tribune des Syndicats. Syndicat général des Ouvriers du Port et similaires du Havre. — Les adhérents sont invités à se mettre au pair de leurs cotisations sans délai.

Football Association

Havre-Sports contre 129 de ligne. Terrain du H. S., Dimanche 29 mars, à 2 h. Pour la première fois cette saison, l'excellent équipe du 129 disputera un match avec un club local.

Communications Diverses

Service des Eaux. — (Arrêt d'eau). — Pour brachement, la conduite d'eau de la rue du Général-Rouelles, sera fermée aujourd'hui samedi à 2 heures du soir et pour quelques heures. LE SAVON DE TOILETTE MALACÉINE produit de grande parfumerie, est neutre, sans excès d'alcali; onctueux, adoucissant. Il est vendu partout où l'on achète la Crème Malacéine: Grands Magasins, Parfumeries, Pharmacies, Coiffeurs, etc., 1.25 le pain.

Le Petit Havre — Samedi 28 Mars 1914

Le Petit Havre, les deux résultats devant être, d'après le règlement additionnel, celui des équipes penchées sera stiché à l'avance avant la rencontre des équipes premières. A 1 h. 45, l'équipe seconde d'Association du HAC rencontrera l'équipe première du H.S. Cette rencontre compte pour le championnat.

Association Sportive Frédéric-Bellauger. — 1re équipe contre A.S. (3) à 1 h. 1/2. Le Prévoit, Bellehouche, Allais, Aulinguis, Lemaire (cap.), Buret, Morello, Léost, Asselin, Renier, Lebas, David.

Association Sportive des Acacias. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Bécamp. — Dimanche, 1re équipe contre A.S. (3) à 1 h. 1/2 au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Harfleur. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Montvilliers. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Saint-Romain. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Fécamp. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Graville. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Harfleur. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Montvilliers. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Saint-Romain. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Fécamp. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Graville. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Harfleur. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Montvilliers. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Saint-Romain. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Harfleur. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Montvilliers. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Saint-Romain. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Fécamp. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Graville. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Harfleur. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Montvilliers. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Saint-Romain. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Fécamp. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Graville. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Harfleur. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Montvilliers. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Saint-Romain. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Fécamp. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Graville. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Harfleur. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Montvilliers. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Saint-Romain. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Harfleur. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Montvilliers. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Saint-Romain. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Fécamp. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Graville. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Harfleur. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Montvilliers. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Saint-Romain. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Fécamp. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Graville. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Harfleur. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Montvilliers. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Saint-Romain. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Fécamp. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Graville. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Harfleur. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Montvilliers. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Saint-Romain. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Harfleur. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Montvilliers. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Saint-Romain. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Fécamp. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Graville. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Harfleur. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Montvilliers. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Saint-Romain. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Fécamp. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Graville. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Harfleur. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Montvilliers. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Saint-Romain. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Fécamp. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Graville. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Harfleur. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Montvilliers. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

Association Sportive de Saint-Romain. — Terrain au Bois. Demain 1re équipe contre l'équipe correspondante du H.S. de l'après-midi à 3 heures.

BIJOUX ORIA

BULLETIN FINANCIER

La tendance du marché a été plutôt lourde et les affaires sont demeurées très calmes. Notre 3/0/0 est faible à 86 57, sur la mauvaise tenue du comptant.

BOURSE DE PARIS

Paris, 27 mars. CLOTURE au comptant. Précéd. ce jour. 3/0/0 amortissable... 86 75 86 60

Feuilleton du PETIT HAVRE 66. PETITE MAIN Grand Roman Contemporain PAR Pierre SALES PREMIERE PARTIE. Leur situation était si simple aujourd'hui ! Elles étaient toutes les deux : rien qu'elles deux, avec leur Francine; et sa maman avait réussi, en secret, à mettre assez d'argent de côté pour qu'on n'ait pas à se préoccuper de l'avenir immédiat.

est l'origine ? Et ne lui viendrait-il pas un soupçon, soit de la vérité, soit de quelque chose d'étrange... de difficilement explicable ? « J'ai pu m'endormir, jusqu'ici, tout ce qui aurait pu ressembler, chez elle, à une défiance : elle a été, en quelque sorte, pendant ces deux ans, comme un état de repos... Mais je ne pourrais pas lui faire croire longtemps que mon livre de caisse produisait de si beaux bénéfices... »

et rien n'est plus aisé que d'aller y chercher son travail... ou de l'envoyer chercher. J'aurais vite constitué un atelier d'entreprise; et quand de l'argent rentrerait chez moi, on ne se demanderait pas comment il y vient... Sans doute en recevais-je toujours bien plus que je n'en gagnais, puisque je ne puis empêcher cette maman de vouloir combler sa fille qui est la mienne ?... Mais ma vie sera redevenue normale : rien n'y étonnera ma fille... ni le voisinage... Et si je reprends mon projet de faire donner à Pauline une éducation qui la mène un peu plus haut, c'est à mon travail que nous le devons et non pas à la générosité d'une autre... générosité dont je suis parfaitement reconnaissante, Madame Lejars, si cela durait plus longtemps, ce serait une vie de paresseuse pour moi, qui ai toujours tant travaillé !

travail, d'indépendance, et elle était déjà trop pénétrée de ses devoirs, de sa responsabilité vis-à-vis de Francine; petite maman qui, comme sa maman avec elle, rêvait pour la mignonne une existence beaucoup plus élevée ! Ainsi sont toujours les cœurs aimants ! Mais l'ambition d'autrefois s'était vite réveillée chez Catherine Bouchu. Si elle acceptait jadis que sa fille fût une simple ouvrière comme elle, c'est qu'elle ne voulait rien risquer quand il s'agissait d'elle, c'est qu'elle ne voulait pas l'exposer à de cruels déboires : un métier manuel, à ce moment, lui avait paru la meilleure garantie contre tous les dangers de la vie.

Elle était extrêmement en retard sur la plupart des jeunes filles de son âge, puisqu'elle avait quitté l'école dès qu'elle avait pu légalement travailler. Trois années s'étaient écoulées depuis cela. Elle était donc forcée de recommencer, presque comme une fillette, et Catherine lui faisait donner des leçons particulières... Chaque fois qu'elle voyait sa mère payer ces leçons, Pauline disait : — Maman... ma petite maman, cet argent pourrait nous être si précieux un jour, si tout à coup ton affaire allait à manquer... Mais la souriante de sa mère était alors si tranquille, une telle assurance se lisait en ses yeux, que la jeune fille avait fini par ne plus s'alarmer; et elle nourrissait elle aussi de gentilles ambitions, sans bien savoir encore dans quelle carrière elle se dirigerait.

« Mais certainement, dans trois ou quatre années d'ici, elle serait capable d'ajouter sa quote-part au budget de la maison, comme au temps où elle rapportait sa pauvre petite semaine. Et ce qui avait fini par calmer ce remords, c'est qu'elle se disait qu'elle serait extrêmement utile à l'éducation de Francine ! Car pour Francine, il n'y avait pas de rêve qu'elle ne fit : elle était encore plus ambitieuse pour cette gamine que sa mère ne l'avait été pour elle-même. »

(A suivre)

Un peu de Logique

Les Pilules Pink me guérissent-elles ? Telle est la question que bien des malades se posent en pressant des nombreuses attestations de guérison...

Mademoiselle Armantine-Augustine MORISSET décédée le 26 mars, dans sa 52^e année, munie des sacrements de l'Eglise.

Nouvelles Diverses

Agresion contre un Encaisseur Un drame étrange, dont les circonstances et les causes sont encore imparfaitement établies, a eu pour théâtre, avant-hier soir...

Une partie des fonds confiés à l'encaisseur et placés dans un tiroir auraient disparu, mais on ne peut savoir encore exactement à combien s'élevait le montant du vol...

Après les explications vagues et contradictoires recueillies auprès du blessé par le commissaire de police et l'inspecteur N'cole, du troisième district, c'est à la vengeance d'un garçon boucher que la tentative de meurtre serait attribuée.

Une Fusillade dans la nuit M. Tachereau, gardien de nuit dans un garage d'automobiles, 40, avenue de la Grande-Armée, à Paris, surpris, la nuit dernière, un individu qui, couché sous une voiture, était en train de la démonter...

L'Argent des Soldats Sur mandat de M. Boncher, juge d'instruction, M. Vallot, commissaire attaché au service de la police judiciaire, a arrêté les époux Pilet, démentant 23, quai de Bercy, à Charleval.

Etat Civil du Havre NAISSANCES Du 27 mars. - Simone LOZACH, rue François-Maximilien, 70; Roger L'HEVEBER, boulevard Amiral-Mouchez, 17; Georgine BAUDRY, rue Camille-Desmoulins, 20; Jean-Baptiste BIGNON, rue de Paris, 21; Marie-Thérèse LEROUX, rue Marie-Thérèse, 12; Jeanne BROWN, rue Victor-Hugo, 14.

LUCAS, 9 jours, rue des Galions, 12; Selma THIEBLET, veuve BIGNON, 52 ans, sans profession, Hospice Général; Camille TASSERIE, 83 mois, boulevard Amiral-Mouchez, 181; Mario ABRAHAM, veuve ANQUER, 78 ans, sans profession, Hospice Général; Antonelli GEISSEPE, 35 ans, éboueur, Hospice; Félix LECHESNE, 49 ans, typographe, rue Emile-Renouf, 52; Maurice JEANNE, 3 ans, rue Michel-Gautier, 3.

Spécialité de Douil A L'ORPHELINE, 13-15, rue Thiers Douil complet en 12 heures Sur demande, une personne prête au douil porte à domicile. TELEPHONE 93

M. Charles DUPRAY; M. Charles DUPRAY, né DUPRAY; M. et Mme Maurice DUPRAY; M. et Mme André et Joseph DUPRAY; M. et Mme Georges DUPRAY; M. et Mme LAMOTTE, née LESAUVAIGE; M. et Mme Georges LESAUVAIGE et leurs Enfants; M. et Mme JOUTEL, née LESAUVAIGE et leurs Enfants.

Madame Veuve TESTU Née LESAUVAIGE décédée le 26 mars 1914, à 6 h. 30 du matin, dans sa 80^e année, munie des sacrements de l'Eglise.

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de Mademoiselle Armantine-Augustine MORISSET décédée le 26 mars, dans sa 52^e année, munie des sacrements de l'Eglise.

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de Monsieur Henri DUMOIS décédée le 27 mars, à 5 h. 3/4 du matin, dans sa 52^e année, munie des sacrements de l'Eglise.

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de Monsieur Edmond LUCAS, sa veuve, Marie LUCAS, institutrice, sa fille, Léonie LUCAS, sa sœur, Les Familles LUCAS et TOUTAIN, ses cousins.

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de Mademoiselle Victorine FORCHER Dans sa 47^e année de services dans la famille Titulaire de la Médaille d'Honneur de la Société d'Économie domestique. Dieu décédée le 27 mars 1914, dans sa 68^e année, munie des sacrements de l'Eglise.

M. et Mme Georges BALOREN; M. et Mme LEBLOND et ses fils; La famille de M^{me} Victorine FORCHER et les Amis.

M. Théodore LEPART, son époux; M^{me} Adèle PESNEL, sa sœur; M^{me} Alice LEPART, sa fille; M^{me} Marie GAGNON, M. et M^{me} Armand ROBIN, M. et M^{me} Emile ROBIN, M. et M^{me} Marcel VAUGEOIS et leur fille, ses cousins et cousines; La famille et les Amis remercient les personnes qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de Mademoiselle LEPART Née PESNEL.

M. Frédéric DASSONVILLE, Capitaine au 7^e Régiment d'Infanterie, Chevalier de la Légion d'Honneur; M^{me} Gaston, Philippe et Bernard DASSONVILLE; M^{me} Agathe, Thérèse et Marguerite DASSONVILLE; M^{me} Gustave AUGER; M. et M^{me} A. AUGER; M. Emmanuel AUGER; M. et M^{me} A. BÉHARD; La famille et les Amis remercient les personnes qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de Mademoiselle DASSONVILLE Née Adèle-Marie-Auguste AUGER.

MARÉGRAPHE DU 28 MARS FLEURE MER à 9 h. 08 - Hauteur 7 m 60 à 11 h. 13 - 7 m 50 BASSE MER à 6 h. 30 - 4 m 15 à 8 h. 30 - 4 m 10 Lever du soleil à 5 h 53 P. Q. 3 avril à 12 h 50 Couch. du soleil à 18 h 42 P. L. 4 avril à 12 h 50 Lev. de la lune à 6 h. 7 DQ 17 - à 8 h 14 Cou. de la lune à 10 h 33 N.L. 23 - à 11 h 31 Vents N. - Légère brise - Temps couvert Mer belle

DEUIL EN 24 HEURES pour Messieurs et Dames A LA DRAPERIE D'ELBEUF Fournisseurs de l'Union Economique

L'HYGIÈNE DE LA BOUCHE est intégralement réalisée si le nettoyage des dents procède l'emploi des préparations antiseptiques. La Poudre Dentifrice BI-OXYNE se compose de deux poudres à employer alternativement. La première (poudre blanche), non seulement blanchit les dents; la deuxième (poudre rose), désinfecte la bouche et tonifie le gencive. La réaction particulière produite par le mélange, dans la bouche, de ces deux poudres complète encore l'action de chacune.

UN REMÈDE SOUVERAIN Toute puissance pour guérir l'asthme, le catarrhe, l'oppression, la toux spasmodique, la Poudre Louis Legras n'est pas moins recommandable pour prévenir et enrayer les complications qui proviennent de la bronchite la toux opiniâtre et l'expectoration exagérée qui en résultent sont guéries rapidement par l'emploi de ce remède si efficace et si peu coûteux. Un bon effet est obtenu contre le rhume de gorge et la toux commune. Ce remède est en vente à la pharmacie de la rue de la République, 139, boulevard de la République, à Paris.

THEATRE-CIRQUE OMNIA Boulevard de Strasbourg A JOURD'HUI CINÉMA OMNIA PATHÉ A 8 h. 3/4, Soirée MATINÉE : DIMANCHES et JEUDIS à 3 h. Compagnie Normande DE NAVIGATION A VAPEUR

Table with columns: MARS, HAVRE, HONFLEUR. Rows: Samedi 28, Dimanche 29, Lundi 30.

Table with columns: MARS, HAVRE, TROUVILLE. Rows: Samedi 28, Dimanche 29, Lundi 30.

Table with columns: MARS, HAVRE, CAEN. Rows: Samedi 28, Dimanche 29, Lundi 30.

Table with columns: MARS, HAVRE, HONFLEUR. Rows: Samedi 28, Dimanche 29, Lundi 30.

COUVERTURE DES FONDS DU HAVRE Du 28 Mars 1914 LAMBARDEME 10 0/0 à 10 1/2 1/2 ANGOULEME 9 3/4 1/2 à 10 1/2 1/2 CITADELLE 6 1/2 à 10 1/2 1/2 EURE 6 1/2 à 10 1/2 1/2 LAURENCE 9 3/4 1/2 à 10 1/2 1/2 DOCK 10 0/0 à 10 1/2 1/2

Port du Havre Mars Navires Entrés ven. de 26 st. fr. Chicago, Macé New-York - st. al. Assinipi, Schamotté Mers du Sud - st. belge Comtesse de Flandre, Moulins, Anvers - st. ang. Angus, Cooper Newport - st. fr. La-Hève, Vanvra Courbeville - st. fr. Beauville, Abraham Trouville - st. fr. Bordeaux, Mission New-York - st. ang. Miguel-de-Larranga, Mendigorrça Gavelston - st. ang. Liverpool, Ashcroft Liverpool - st. ang. Cornubian Londres - st. ang. Vera, Rowe, Jari Southampton - st. fr. Ada, Smith Southampton - st. fr. Port-Bail, Rollet Boulogne - st. fr. La-Dives, Bloch Caen

Mars Navires Sortis all. à 26 st. all. Desterro, Schütz Hambourg - st. ang. Wilma, Gabrielsen Swansea - st. ang. Antonina, Holt Southampton - st. ang. Morris-François, Le Bescon Pontreux - st. fr. St-Brieuc, Jossida St-Brieuc - st. fr. Ville-d'Isigny, Horvilleau Carcanton - st. fr. Hirondelle, Viel Caen - st. fr. Guston, Lefebvre Caen

Par le Canal de Tancarville 26 st. fr. St-Isabelle, Valin Rouen - ch. fr. Express-5, Chevalier Rouen - ch. fr. Crique-Sabli, Girard Rouen - sloop fr. Lucien-Madeleine, Lefebvre-Mollereux - ch. fr. Aluminium, Toublanc Harfleur

Montés à Rouen : Le 26 : st. fr. Isabelle, Figaro. Le 27 : st. ang. Rowe, Jari; st. fr. Duchesse-de-Guiche; st. ang. Batavia, Garsfeld; st. suéd. Fossil. Descendus de Rouen : Le 26 : st. norw. Dagali; st. fr. H-Worms; st. ang. Largo, Prate, nty, Portwood; st. suéd. Lizzie. Le 27 : st. norw. Norge.

COMMERCES Havre, le 27 Mars. CÉRÈS - Les cours du terme accusent, à trois heures et quart, une baisse sur la veille de 50 c. nimes. Ventes 28,000 sacs. A cinq heures et demie, on signalait une baisse de 25 centimes. A ce coté en discontinue : 50 s. Jernel machinés éplerrés 63 50 à -- 200 Cap. métrés 75 -- 45 -- 145 -- triés 75 50 -- (Le tout aux 50 kilos entretôt).

BULLETIN DES HALLES MERCURIALES HAVRE (Marché Notre-Dame) le 27 mars. Cours des Légumes Pommes de terre : Saucisses du pays 100 kil. 17 -- 10 -- Oignons 8 -- 8 -- Carottes 8 -- 8 -- Navets 8 -- 8 --

ROUEN, vendredi 27 mars GRAINS ET FARINES - Le blé a été vendu de fr. 21 à 25 50 le quintal. Il était coté au marché précédent de fr. 24 à 25 50 le quintal. Le seigle vendu au prix de 19 fr. - a haussé de 0 fr. 50. L'orge vendue à raison de 22 fr. - a haussé de 2 fr. L'avoine noire vendue de fr. 23 75 à fr. 23 75 le quintal (entrée d'octroi non comprise), a baissé de 0 fr. 33 au prix moyen de 22 fr. 25 le quintal. L'avoine blanche, vendue de fr. 23 à 23 75 le quintal (entrée d'octroi non comprise), a baissé de 0 fr. 81 au prix moyen de 20 fr. 71. La farine n° 1 a été vendue, cotée par sac de 157 kil. nets, au prix moyen de 27 fr. 80, vendue de fr. 26 à fr. 27 - et de fr. 27 - à fr. 27 - 50. Le quintal est venu de fr. 67 à 67 37 fr. 50, au prix moyen de 26 fr. 62.

Table with columns: ESPÈCES, VENTES, COURS DU QUANTAL, PRIX. Rows: Blé, Seigle, Avoine, etc.

Affection de l'estomac LES CACHETS DIGESTIFS & ANTISEPTIQUES LE DUC A BASE DE Pancréatine, Pepsine, Diastase, Benzéonaphtol, Cascara, etc. Correspondant à la digestion des aliments gras, féculents, chair musculaire, etc. SONT SOUVERAINS POUR GUÉRIR L'ESTOMAC L'INTESTIN Les MALADIES de Ces Cachets font rapidement digérer les aliments, rendent l'appétit et font disparaître les douleurs d'estomac, les idées noires, les renvois acides, la bouche empuâtée, la pesanteur à l'épigastre et autres symptômes des affections de l'estomac et de l'intestin. MODE D'EMPLOI : Un Cachet avant chacun des deux principaux repas 1 fr. 75 au lieu de 2 francs DÉPOT : GRANDE PHARMACIE DES HALLES CENTRALES 56, rue Voltaire et rue Bernardin-de-Saint-Pierre, 6 - LE HAVRE

Commissaires-Preseurs de la Ville et de l'Arrondissement du Havre Succession LEVESQUE-MEYER Continuation de la Vente Mobilière, Hôtel des Ventes, 62 64, rue Victor-Hugo, le Samedi 30 Mars, à 2 heures de l'après-midi. ARGENTERIE (25 kilogrammes) Les Mardi 31 Mars et Mercredi 1^{er} Avril à 10 heures du matin : LIVRES, MEUBLES, OBJETS MOBILIERS, LINGE, LITERIE ET DIVERS Argent Comptant

Table with columns: PRIX MOYENS DES CATEGORIES, Bœufs, Moutons, Veaux, etc.

CRÉDIT DU NORD Capital 125 millions Succursale du HAVRE, 77, Boulevard de Strasbourg Le CRÉDIT DU NORD paye dès maintenant, sans frais, les coupons à l'échéance du 1^{er} Avril 1914, dont le montant est officiellement connu. LOCATION de COFFRES-FORTS Tarif décroissant suivant la durée de la location. 20, 25, 30, 35, 40, 45, 50, 55, 60, 65, 70, 75, 80, 85, 90, 95, 100, 110, 120, 130, 140, 150, 160, 170, 180, 190, 200, 210, 220, 230, 240, 250, 260, 270, 280, 290, 300, 310, 320, 330, 340, 350, 360, 370, 380, 390, 400, 410, 420, 430, 440, 450, 460, 470, 480, 490, 500, 510, 520, 530, 540, 550, 560, 570, 580, 590, 600, 610, 620, 630, 640, 650, 660, 670, 680, 690, 700, 710, 720, 730, 740, 750, 760, 770, 780, 790, 800, 810, 820, 830, 840, 850, 860, 870, 880, 890, 900, 910, 920, 930, 940, 950, 960, 970, 980, 990, 1000.

AVIS DIVERS Cession de Fonds 1^{er} AVIS Par acte s. s. p., en date de ce jour, M. ROUSSELIN, habitant au Havre, rue Joseph-Morlet, 18, a vendu à M. Desgrappes, le Fonds de Boutangerie qu'il exploite à l'adresse ci-dessus. La prise de possession a été fixée à Pâques prochain. Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues chez le vendeur, à 28m 74 (56572).

Cession de Fonds 2^e Avis Par acte s. s. p., en date du 17 courant, M. JUBIN BATHIEUR a vendu à un acquéreur y dénommé, son Fonds de Commerce qu'il exploite, 24, quai Lambarde. La prise de possession, 1^{er} avril et paiement comptant. 18.28 (56521).

Cession de Fonds 3^e Avis Par acte s. s. p., en date du 27 mars, M. QUEVTEL, a fait passer de son Fonds d'Épicerie Liqueurs, 10, rue d'Épremeville, à une personne y dénommée. Prise de possession le 19 avril prochain. Réception de domicile chez M. Levasseur, 26, rue d'Alger. 18.28 (56512).

ÉGARÉ Berger allemand. La ramener, 75, cours de la République. Bonne récompense (56492). PERDU Une BROCHE chimère en or, avec petite pierre blanche au milieu. La rapporter chez Mme VILMOT, 26, rue de Paris, au 2^e ordre, bonne récompense. (56502). PERDU un Parapluie de dame rues d'Épremeville et de Saint-Adresse. Rapporter chez Mme LUCAS, 8, sentie du Vallot, Saint-Adresse. - Récompense. (56522). ON DEMANDE un Jeune Homme présentés par ses parents. 58.29.30 (56531). ON DEMANDE un Jeune Homme sérieux pour travail de publiciste pouvant accompagner un voyage dans ses tournées. S'adresser de midi à 2 h. à M. DUEZ, Hôtel Harmon, 16, place Gambetta, Le Havre. (5619). ON DEMANDE un Jeune Homme de 16 à 17 ans, pur faire les courses et le nettoyage. Bonnes références exigées. - S'adresser à La Samaritaine, place Gambetta. (5653).

CHEMINS DE FER DE L'ETAT (Service d'Hiver modifié fin Janvier 1914) Ligne du Havre à Saint-Valéry



DIX fois plus fortifiante que l'Huile de Foie de Morue

Très agréable à Boire et très Digestive

HUILE DE FOIE DE MORUE, IODE GLYCEROPHOSPHATES SUC DE VIANDE KOLA, KINA et QUINQUINA

LE SEUL PRÉSERVATIF DES RHUMES pendant l'Hiver

On ne saurait trop engager les personnes atteintes de Rhumes, de Bronchites, de Phthisie à ses débuts, de Catarrhes pulmonaires, d'Affecti- ons de la Gorge, d'Anémie, de Rachitisme, de Faiblesse générale, etc., à employer cette

EXCELLENTE PREPARATION

Non seulement elle guérit, mais elle préserve; non seulement elle arrête le développement du mal, mais elle le prévient.

Prix du Litre : 4 fr. 25; le Demi-Litre : 2 fr. 25

Un superbe TIRE-BOUCHON de poche et une BOITE de PASTILLES de MENTHE ANGLAISE extra seront offerts à tout Acheteur d'EMULSION DELAFONTAINE EN VENTE PARTOUT

Dépôt Principal : AU PILON D'OR, 20, Place de l'Hôtel-de-Ville, Havre

CIDRES

Petit Cidre « Verger de l'Abbaye »... 0 fr. 15 le litre Cidre de Choix « Clos Margot »... 0 fr. 25 » Grand Cidre de Normandie « Pomme de Doyen »... 0 fr. 50 la bout.

Caves Générales

LIVRAISON A DOMICILE DEPUIS 6 LITRES

Le Directeur de la Maison du Pont-Neuf Informe sa nombreuse Clientèle que ses Magasins sont transférés 63, Rue de Paris

ON DEMANDE BONNE à tout faire de 20 à 25 ans, p. faire la cuisine. Non couchée. Bonnes références. S'adresser au bureau du journal.

PROFESSEUR de Solfège et de Piano échangeant Leçons sérieuses de Musique contre Leçons de Latin et d'Allemand à Jeanne Gargou. S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE Bons CHARPENTIERS en Fer Chaudronniers, Formeurs, Forgerons en cornières S'adresser aux ATeliers et Chantiers de LA MANCHE, à Dieppe.

ON DEMANDE Une Bonne à tout faire 40 à 48 ans, nourrie, couchée. - Bonnes références. S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE Une très bonne Garçonne Modeste, soit à l'année ou à la saison. Bons appointements. Prendre l'adresse au bureau du journal.

ON DEMANDE Une Jeune Personne pour s'occuper de l'intérieur de 7 h. du soir. Sortant de mais. bourg. B. réf. Se prés. de 1 h. 1/2 à 3 h. Prendre l'adresse au bureau du journal.

Aux Boulangers à acheter ON DEMANDE CHARBON DE FOUR de BOULANGER S'adresser, 307, rue de Normandie.

ON DEMANDE pour personne convalescente Chambre avec Pension à la campagne. - Faire offre au bureau du journal aux initiales L. F. B. 1227.

ON DEMANDE A LOUER pour de suite ou pour le 3 avril Deux Chambres meublées et Cuisine, préférence vers le centre de la ville. - Ecrire de suite R. M. B., Poste restante.

M. ME BLANCA reçoit tous les jours de 9 h. du matin à 6 h. du soir (Samedis et Dimanches exceptés). 3, rue Voltaire 43 (1er étage)

VOTRE INTERÊT est d'acheter votre EAU DE COLOGNE

Aux Caves Phénix Vendue 30/00 moins cher qu'ailleurs 3 fr. 75 le litre, à 60 degrés 5 fr. le litre, à 80 degrés

MALADIES SECRÈTES Ecoulements, Echauffements, Blennorrhagie, etc., etc. Les Capsules de SANTALOSE et l'Injection Souveraine ALPHA

CYCLISTES DEMANDER au

Grand Garage Georges Lefebvre 89 à 95, Cours de la République - HAVRE Les Catalogues des Bicyclettes et Motocyclettes PEUGEOT et TERROT 1914

BELLE OCCASION 1 Chambre Louis XV noyer ciré 1 Salle à Manger A Vendre au prix. - S'adresser au journal.

A VENDRE TRÈS BON MARCHÉ Poyroux, 18, Singes, bien Tenue, quelques Tables pitecino, pieds fixes. - Café CHARLIE, 1, quai de Seine.

OCCASIONS 28, RUE THIERS, 28 - SANVIC 1 très bonne cuisinière, long. 90 cm, avec bain enivre, 55 fr. - 1 grand matelas, très belle laine, 50 fr. - 4 tableaux étra gers, le lot, 12 fr. - 1 très bon violon et archet, 18 fr. - 2 grandes courtes pointes neuves, 12 fr. - 1 lit, une grande, et sommier neuf, 13 fr.

Belle Glacière à vendre Quatre portes, état de neuf A usage de Boulanger ou Hôtel S'adresser au bureau du journal.

ON ACHÈTERAIT MAISON MEUBLÉE 18 à 30 chambres, 10 pièces, 1000 francs comptant. Ecrire au journal, V. A. 40. Agence s'abst. tenir.

BELLE JARDINIÈRE 2, Rue du Pont-Neuf, PARIS LA PLUS GRANDE MAISON DE VÊTEMENTS DU MONDE ENTIER



MODELE de nos COMPLETS: Hommes... depuis 31, 35 Jeunes Gens... depuis 29

DENTIERS SOLIDES BIEN FAITS par M. MOTET, DENTISTE 52, rue de la Bourse, 17, rue Marie-Thérèse

J'AI BESOIN D'OR et je le paie le plus cher possible avec ou sans échange

VANNERIE A. DRIEU 2 rue Jules-Lescaze - Havre

100% DE FIXE et Commission offerte par Société d'Assurances, très sérieuse, JARDIN, Accidents, Délais, Affaires faciles. CRESPIN, 69, boulevard de la République.

FAIENCES - VERRERIES - PORCELAINES SEVESSANT FRÈRES 25, rue du Général-Faidherbe

VERMOUTH FLORE BITTER TOPAZE Vente en Gros: P. DANVERS, Havre

VOIR L. BOISSEL MÉCANICIEN 9, rue du Canon ses Nouveaux Modèles 1914

VIEUX DENTIERS AVIS Les personnes qui ont des VIEUX DENTIERS à vendre, même brisés, pourront s'adresser jusqu'à 28 courant, au 53, rue Desmalleres (près l'éclair de Rouen). Seule Maison au Havre ne s'occupe exclusivement que de dents.

VIEUX JOURNAUX A VENDRE aux 100 kilos S'adresser au bureau du journal.

Fonds de Commerce à vendre CAFÉ-DÉBIT-MEUBLÉS garantis. Champs payé loyer. A céder de suite. Cause de départ. Prix à débattre.

VER SOLITAIRE toujours rendu avec la tête par l'usage du Spécifique Végétal "LA COURGINE"

Annouces Légales Etude de M. Paul BOUCHEZ, avoué au Havre, 87, boulevard de Strasbourg.

ADJUDICATION en l'audience des surenchères du Tribunal civil du Havre, au Palais de Justice, le samedi 28 mars 1914.

Mise à prix Outre les charges, clauses et conditions du cahier des charges, à valoir sur le terrain, en sus de la mise à prix, un franc quatre-vingt-huit centimes.

ADJUDICATION sur bailse de M. Daniel RETOUT, notaire à Valmont (Seine-Inférieure), et de M. Paul BOUCHEZ, avoué au Havre, 87, boulevard de Strasbourg.

ADJUDICATION sur bailse de M. Daniel RETOUT, notaire à Valmont (Seine-Inférieure), et de M. Paul BOUCHEZ, avoué au Havre, 87, boulevard de Strasbourg.

ADJUDICATION sur bailse de M. Daniel RETOUT, notaire à Valmont (Seine-Inférieure), et de M. Paul BOUCHEZ, avoué au Havre, 87, boulevard de Strasbourg.

ADJUDICATION sur bailse de M. Daniel RETOUT, notaire à Valmont (Seine-Inférieure), et de M. Paul BOUCHEZ, avoué au Havre, 87, boulevard de Strasbourg.

ADJUDICATION sur bailse de M. Daniel RETOUT, notaire à Valmont (Seine-Inférieure), et de M. Paul BOUCHEZ, avoué au Havre, 87, boulevard de Strasbourg.

ADJUDICATION sur bailse de M. Daniel RETOUT, notaire à Valmont (Seine-Inférieure), et de M. Paul BOUCHEZ, avoué au Havre, 87, boulevard de Strasbourg.

ADJUDICATION sur bailse de M. Daniel RETOUT, notaire à Valmont (Seine-Inférieure), et de M. Paul BOUCHEZ, avoué au Havre, 87, boulevard de Strasbourg.

Et une portion de jardin dans laquelle une citerne.

Mise à prix Outre les charges, clauses et conditions du cahier des charges, à valoir sur le terrain, en sus de la mise à prix, un franc quatre-vingt-huit centimes.

Mise à prix Outre les charges, clauses et conditions du cahier des charges, à valoir sur le terrain, en sus de la mise à prix, un franc quatre-vingt-huit centimes.

Mise à prix Outre les charges, clauses et conditions du cahier des charges, à valoir sur le terrain, en sus de la mise à prix, un franc quatre-vingt-huit centimes.

Mise à prix Outre les charges, clauses et conditions du cahier des charges, à valoir sur le terrain, en sus de la mise à prix, un franc quatre-vingt-huit centimes.

Mise à prix Outre les charges, clauses et conditions du cahier des charges, à valoir sur le terrain, en sus de la mise à prix, un franc quatre-vingt-huit centimes.

Mise à prix Outre les charges, clauses et conditions du cahier des charges, à valoir sur le terrain, en sus de la mise à prix, un franc quatre-vingt-huit centimes.

Mise à prix Outre les charges, clauses et conditions du cahier des charges, à valoir sur le terrain, en sus de la mise à prix, un franc quatre-vingt-huit centimes.

Mise à prix Outre les charges, clauses et conditions du cahier des charges, à valoir sur le terrain, en sus de la mise à prix, un franc quatre-vingt-huit centimes.

Mise à prix Outre les charges, clauses et conditions du cahier des charges, à valoir sur le terrain, en sus de la mise à prix, un franc quatre-vingt-huit centimes.

Monsieur Hippolyte Sage, clerc de notaire, demeurant à Fécamp, poursuit la vente.

Monsieur Hippolyte Sage, clerc de notaire, demeurant à Fécamp, poursuit la vente.

Monsieur Hippolyte Sage, clerc de notaire, demeurant à Fécamp, poursuit la vente.

Monsieur Hippolyte Sage, clerc de notaire, demeurant à Fécamp, poursuit la vente.

Monsieur Hippolyte Sage, clerc de notaire, demeurant à Fécamp, poursuit la vente.

Monsieur Hippolyte Sage, clerc de notaire, demeurant à Fécamp, poursuit la vente.

Monsieur Hippolyte Sage, clerc de notaire, demeurant à Fécamp, poursuit la vente.

Monsieur Hippolyte Sage, clerc de notaire, demeurant à Fécamp, poursuit la vente.

Monsieur Hippolyte Sage, clerc de notaire, demeurant à Fécamp, poursuit la vente.

Monsieur Hippolyte Sage, clerc de notaire, demeurant à Fécamp, poursuit la vente.